

Le petit trou des fesses du loup

Une histoire dangereuse



UNE HISTOIRE DE DELPHINE FOLLIET
ILLUSTRÉE PAR VANESSA BAVIÈRE

*Le petit trou des
fesses du loup*
Une histoire dangereuse

© Delphine Folliet et Vanessa Bavière

Première édition : novembre 2019

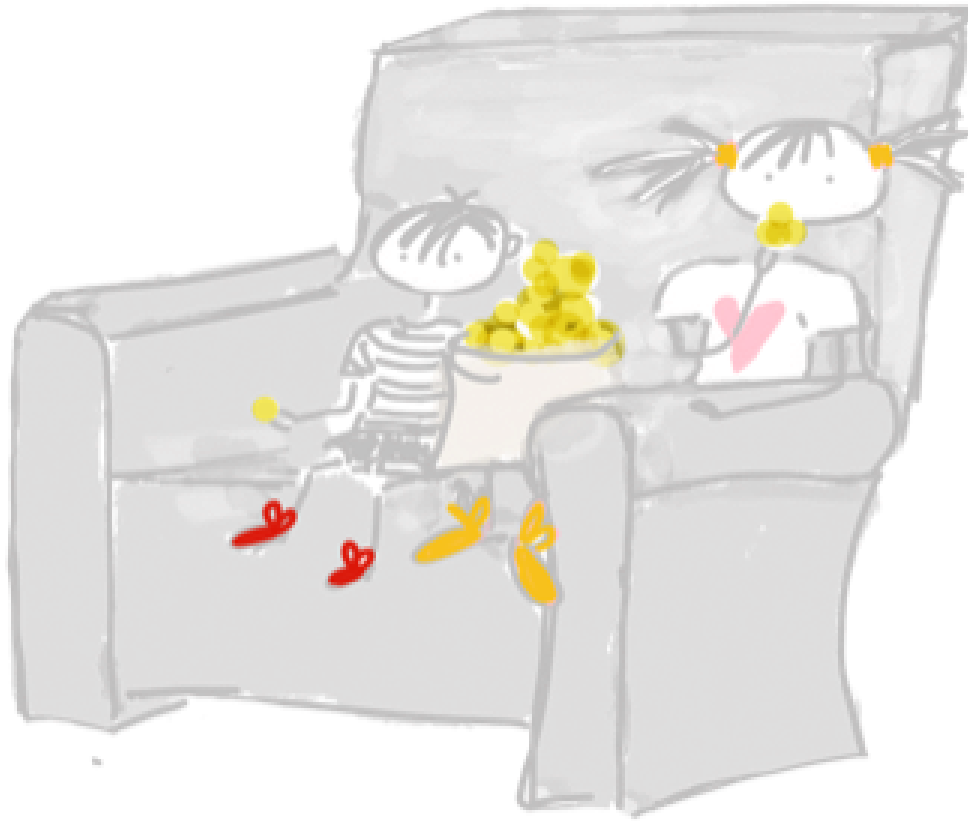
www.delphinefolliet.com



Il était une fois (ou deux, ou trois) une petite fille, Juliette, et un petit garçon, Raphaël, qui vivaient dans un appartement avec leurs parents.

Leurs parents adoraient faire la grasse matinée le dimanche : pas de réveil, pas de « Habillez-vous », pas de « Dépêchez-vous. »

Le bonheur, quoi !



Juliette et Raphaël, deux enfants modèles, se levaient à l'aube le dimanche (contrairement au reste de la semaine) et se précipitaient sur le canapé pour regarder des dessins-animés.

En grandissant, Juliette réussissait même à ouvrir la porte du placard et à prendre les chips réservées aux apéros et aux occasions spéciales et exceptionnelles.

Le bonheur, quoi !



La seule consigne que les parents répétaient à chaque fois : « Interdiction formelle de sortir de l'appartement. »

Or, un matin, Juliette et Raphaël virent par la fenêtre le soleil se lever, les oiseaux chanter, l'herbe verdir. Le printemps était là et les appelait.

Sans réfléchir, Juliette et Raphaël enfilèrent leur T-shirt, leur pantalon et leurs baskets et ouvrirent la porte de l'appartement.



Dehors, ils se mirent à courir le long du trottoir, les cheveux au vent. Ils riaient en se tenant par la main. Ils arrivèrent au grand parc de la ville.

« Cueillons un bouquet de fleurs. Maman sera contente d'avoir des fleurs, au moins une fois dans l'année », dirent-ils.

Ils s'amusèrent à composer le plus beau des bouquets de pissenlits.



Ne prêtant aucune attention à leur entourage, ils relevèrent le nez, surpris d'entendre une voix grave : « Mes petits poulets, vous êtes seuls ? Sans Papa, ni Maman ? Sans aucun adulte ? Chouette alors, vous pouvez faire tout ce que vous voulez ! »

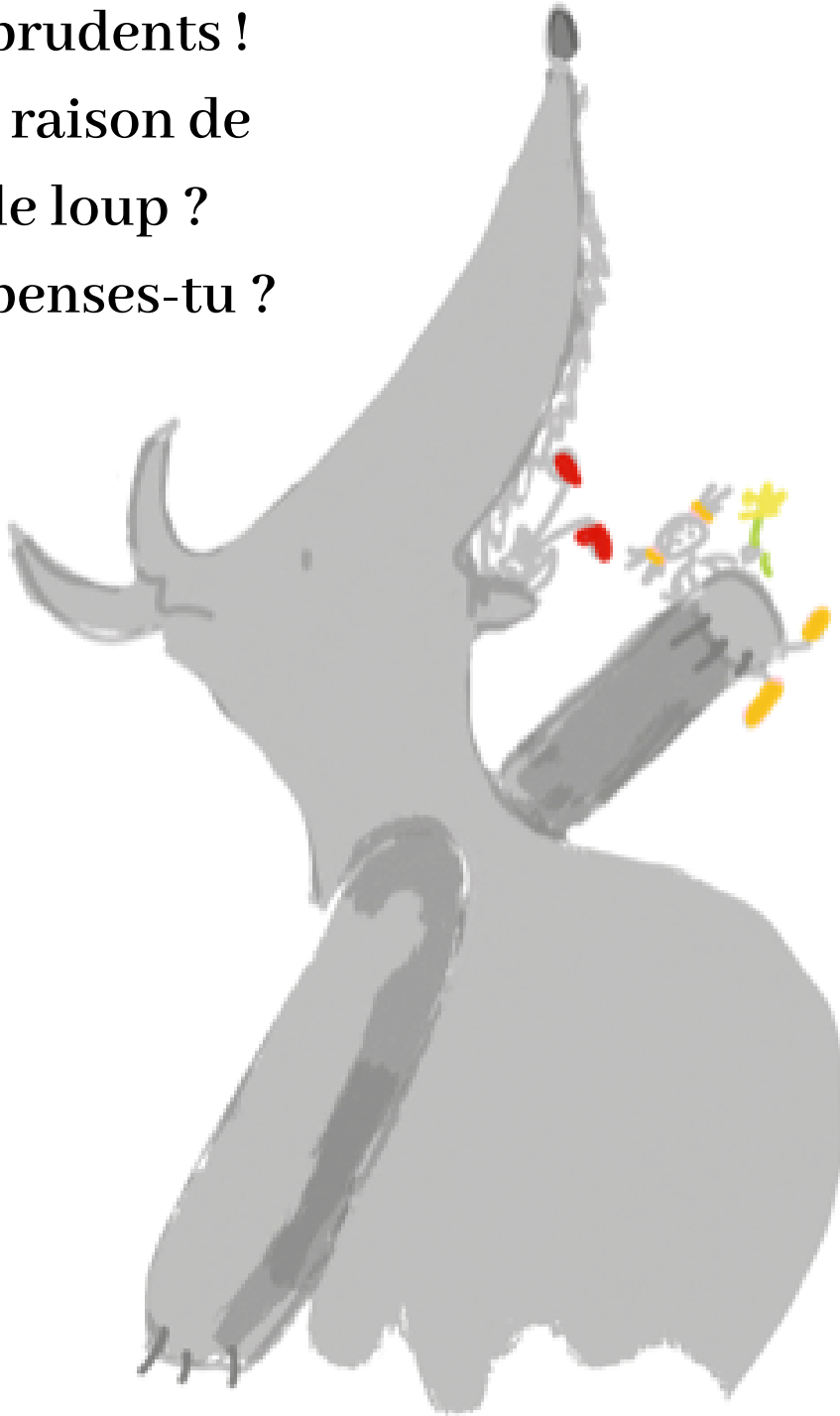
Le loup se tenait là, l'air joyeux. « J'ai faim, pas vous ? »

Juliette et Raphaël se rappelèrent qu'ils n'avaient pas pris leur petit-déjeuner et le simple fait d'y penser provoqua des gargouillis bruyants.

« Venez avec moi, mes poulets, j'ai de délicieux croissants là-bas, on va faire un festin. »

Les enfants s'enfoncèrent dans le parc avec le loup.

Les imprudents !
Ont-ils raison de
suivre le loup ?
Qu'en penses-tu ?



Le problème, c'est que le loup, lui, était un méchant malin.

Dès qu'ils furent derrière les arbres, il se jeta sur Juliette et sur Raphaël et les engloutit d'un seul coup, sans mâcher.



Au bout de quelques instants, il se sentit lourd, si lourd qu'il dut s'allonger.

« Je n'aurais pas dû manger ces enfants comme un glouton. Ils pèsent le poids d'une grosse pierre », se dit-il tout patraque.

« Je vais faire un petit somme digestif. »



Dans l'estomac du loup, Juliette et Raphaël pleuraient. « On a fait une grosse bêtise. Nous n'aurions jamais dû suivre le loup. »

Ils réfléchirent : « Nous n'aurions surtout jamais dû sortir de l'appartement. Les parents vont être furieux. Nous devons sortir du loup. »



Alors, les enfants se mirent à faire ce qu'ils savaient faire de mieux : du bruit ! Juliette commença à chanter très fort, mais alors très très fort. « LA LA LA LA LA LOU LA LA LIIIIIIII... »

Le loup, qui s'était assoupi, fut réveillé par la voix de Juliette. « Pitié, tais-toi, fillette, tu me casses les oreilles. »

Raphaël, lui, se mit à jouer de la batterie sur l'estomac du loup : « BING BANG BOUNG PAF TZOUING TZOUING BOUM ! »

Le loup tressautait à chaque coup. « Aïe, ouille, ouille. Arrête petit garçon, je veux dormir. »



Juliette et Raphaël
faisaient amèrement
regretter au loup de
s'en être pris à eux. Ils
continuèrent à
chanter et à
tambouriner.

Le loup désespéré se résigna : « Je dois faire
sortir ces enfants de mon ventre. » Près d'une
poubelle, il trouva une charogne d'oiseau. Il se
boucha le nez et l'avala. Il eut des hauts-le-cœur
et commença à ressentir des brûlures dans le
ventre.

Le loup courut derrière un buisson : « Oups, j'ai
une envie urgente de faire caca ! »



Prout, prout ! Et qui sortit par le petit trou des fesses du loup ? Tu as deviné ? Juliette !

Prout, prout ! Et qui sortit par le petit trou des fesses du loup ? Tu as deviné ? Raphaël !

Assis dans l'herbe, tout étourdis, ils entendirent la voix de Papa. « On vous cherche partout mes enfants chéris. Nos voisins, vos copains et la police sont là. On est très inquiets. »

À ces mots, le loup détala, la police aux trousses.

Papa se précipita sur ses enfants, il les enveloppa dans une grande couverture, la jeta par-dessus son épaule et rentra à la maison.



« Chérie, je te ramène nos deux enfants sains et saufs grâce à leur courage, mais puants à cause de leur bêtise », s'écria-t-il.



Maman fit couler un bon bain chaud, y plongea ses enfants et les frota vigoureusement.

« Quelle frayeur ! Quelle odeur ! Ah mes enfants, ne refaites plus jamais cela. »

Juliette et Raphaël promirent de ne plus jamais sortir seuls et de toujours s'abrutir le dimanche matin devant des dessins-animés pendant que leurs parents faisaient la grasse matinée.

Morale de l'histoire
(que les parents peuvent lire à voix haute dans
leur tête !):

« Quand les enfants désobéissent, ça sent
toujours la merde. »



*Pour lire toutes
les histoires :*

www.delphinefolliet.com